

Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps	Arts, états, et pouvoirs
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

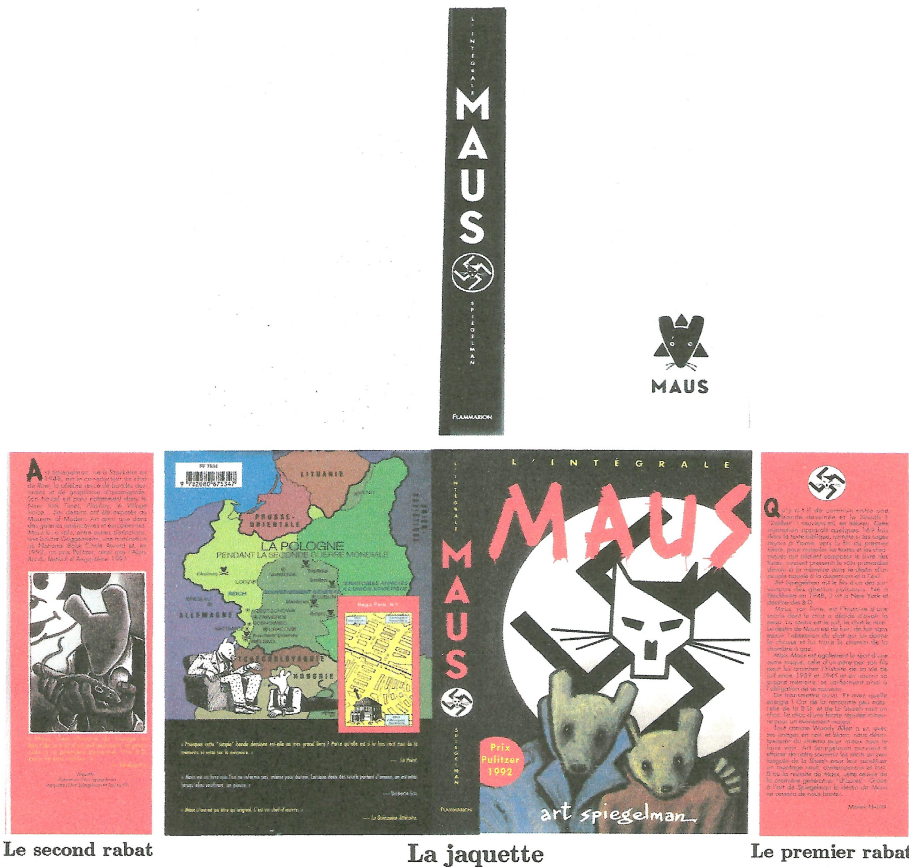
ARTHUR -dit ART SPIEGELMAN (né le 15 février 1948 à Stockholm)

Le XX^e siècle et notre époque

XVIII^e siècle et XIX^e siècle

Du IX^e siècle à la fin du XVII^e siècle

De l'Antiquité au IX^e siècle



Le second rabat

La jaquette

Le premier rabat

Le Cartel

Étude

« Maus, le livre en tant qu'objet »

Étude de la première et quatrième de couverture et de la jaquette de :

« MAUS » Art Spiegelman

« Maus un survivant raconte »

Jaquette : illustration d'Art Spiegelman et Louise Fili

Traduit de l'anglais par Judith Ertel, Lettrage d'Anne Delobel

Éditions Flammarion, janvier 1998.

Arts de l'espace	Art du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur

Art Spiegelman, (1948-), dessinateur et scénariste de bandes dessinées et journaliste américain.

Né en 1948, il fait des études d'art à la High School of Art and Design à New-York. Dans les années 60-70, il publie bandes dessinées et produits de design dans la mouvance underground. Il fait en 1968 une dépression nerveuse qui le conduit à l'hôpital psychiatrique (il y fera souvent référence par la suite), et peu après sa sortie, sa mère Anja se suicide. En 1976, il retourne à New-York et rencontre Françoise Mouly, qu'il épouse. Avec elle, il publiera le magazine *Raw*, qui publiera notamment son œuvre majeure *Maus*. Il est engagé en 1992 au *New-Yorker* comme journaliste. mais démissionne en 2001 en protestation contre le "conservatisme et la timidité" des médias américains. Il donne aujourd'hui des cours dans plusieurs universités.

Dans les années 60-70, Art Spiegelman est dans le mouvement underground de la bande dessinée américaine, qui mélange œuvres à caractère pornographique et avant-garde artistique. Il demeure avant tout connu de nos jours pour *Maus*, récit de la vie de son père avant et pendant la seconde guerre mondiale. Celui-ci est d'abord paru dans *Raw*, avant d'être publié dans un premier tome en 1986 et en 1991. Il gagnera pour ce livre le prix Pulitzer, qui récompense le travail journalistique. *Maus* est à ce jour la seule bande dessinée à avoir reçu ce prix.

Contexte (historique, social, artistique...)

Le thème, la technique et la composition de *Maus* sont inspirées de l'avant-garde et du mouvement underground des années 1960-70, dont Spiegelman fut un des membres avec Dan Clowes et Alan Moore (*La Ligue des gentlemen extraordinaires*, *Watchmen*).

Maus s'ancre bien entendu dans le contexte social et politique de l'Europe avant et pendant la seconde guerre mondiale, avec la montée du nazisme et la ghettoïsation et les camps de concentration. Mais le récit fait des retours fréquents sur le présent de la narration, et même, à partir du second tome, sur l'impact du premier tome de *Maus* sur sa vie.

Références

Cadre scolaire : œuvre étudiée dans le cadre de la séquence "Autobiographie en tous genres", séance sur le mémoire et les rapports entre Histoire et histoire personnelle, sur le thème de la seconde guerre mondiale.

"*Gen d'Hiroshima*", de Keiji Nagasawa, manga japonais publié pour la première fois en France en 1983 (paru en 1973 dans *Weekly Shonen Jump*)

Analyse de l'œuvre

Formes : Il s'agit d'une bande dessinée à couverture cartonnée, protégée par une sur-couverture en papier, sur laquelle on trouve le rabat, la couverture et la quatrième de couverture. La dessin de la couverture papier représente au premier plan deux souris, vêtus de vêtements, la plus grande tenant l'épaule de la plus petite. Derrière, on aperçoit un grand cercle blanc figurant la croix gammée et une tête de mort animale. la plus La quatrième de couverture (papier), elle, comporte les commentaires de critiques et un résumé sous forme de dessin (la carte en couleur de la Pologne avec la mention "pendant la seconde guerre mondiale" avec au premier plan un dessin en noir et blanc représentant Art et son père lui racontant les événements qu'il a vécus).

Techniques : Sur la couverture en papier, on trouve les éléments classiques attendus (titre, auteur, mention "intégral"), ainsi que la mention des prix gagnés (ici, le prix Pulitzer en 1992). La couverture papier est en couleur, alors que la couverture cartonnée est en noir et blanc. Alors que la couverture papier est chargée d'informations (voir plus haut), la couverture cartonnée ne comporte que le titre et un dessin. Le dessin est caractéristique du genre "furry" (=fourrure), que l'on retrouve dans le style "funny animals" (initié notamment par les cartoons de Disney).

Significations : Le trait le plus significatif du livre en tant qu'objet est sa double couverture : là où la couverture en papier glace est censée protéger le livre et reproduit souvent trait pour trait la couverture cartonnée, on a ici affaire à de grandes différences. La plus notable est la couleur, mais aussi le contenu des couvertures.

Dans la première couverture, on peut imaginer que la grande souris représenter le père, Vladek, et la petite la mère, Anja : en effet, l'histoire racontée montre comment Vladek ne cessera de protéger sa femme tout le long de la guerre. Mais en l'absence de signes distinctifs, les deux souris peuvent très bien être anonymes, la petite peut même représenter un enfant, et le geste devient alors geste pour rassurer plutôt que protéger. On voit ainsi que la couverture joue sur le doute et l'incertitude. On retrouve celle-ci dans le drapeau nazi : en effet, le drapeau représente l'Allemagne nazie, clairement identifiable grâce à la croix gammée. En revanche, le crâne est plus difficilement identifiable : s'agit-il d'un crâne de souris ou de chat ? S'il semble plus logique d'y voir un crâne de souris (symbolisant la volonté de tuer les Juifs), on remarque cependant que le trou des narines affecte la forme des moustaches stylisées qui symbolisent souvent Hitler, ainsi que sa frange (cf. smiley utilisé par les groupuscules racistes au États-Unis). Le titre, *Maus*, est écrit en grosses majuscules rouges, en train de saigner, et connotent la violence et la mort. Cette manière de représenter le titre fait également penser au titre du premier livre de *Maus* : "Mon père saigne l'histoire".

La couverture cartonnée, elle, marque par sa sobriété. La couverture est

entièrement grise, et le titre, en noir, se situe en bas à droite, sous un petit dessin montrant une souris se détachant d'un triangle, noir également, et affectant la forme d'une croix gammée. On remarque que si la couverture papier identifie clairement le livre au genre de la BD, celle-ci peut au contraire passer pour couverture de livre. La tranche, en noir, est reproduite fidèlement par la tranche en papier, en couleur cependant.

Le dos de la couverture représente un dessin figurant une foule de souris, identifiés à des Juifs justement parce qu'ils sont figurés sous les traits d'une souris, mais aussi parce qu'ils portent tous une étoile juive sur le torse. Ils sont habillés de vêtements de ville, et on peut y repérer un enfant, une femme, mais aussi un homme riche et un autre plus modeste etc. À cette image répond une autre, au dos de la quatrième de couverture, qui représente des souris en uniforme de prisonnier. Cette fois-ci, tout signe distinctif a disparu (vêtements, lunettes, mais aussi taille ou sexe. Ils arborent le même regard que dans le dessin précédent. Mais cette fois-ci, plutôt que l'abattement, l'expression inspire plutôt le vide et la terreur, comme s'ils avaient été vidés de leur substance.

Les rabats, enfin, semblent jouer un rôle classique : le premier contenant un texte de Marek Haltier sur fond rouge, donnant quelques liens (la Bible, le travail sur le blanc et le noir de Woody Allen). Ce texte présente l'histoire comme témoignage, et souligne le sérieux du sujet comme du traitement (pour contrebalancer le fait que le support choisi soit celui de la BD ?). Le second rabat, lui, présente une mini-biographie d'Art Spiegelman, mais aussi un dessin figurant une souris en train de tenir ce qui ressemble à une souris ou un rat entre les mains, avec dans le fond (dans le coin en haut à droite) le dessin de Mickey Mouse. Les vêtements permettent d'identifier le personnage comme Art Spiegelman, et cette image illustre le choix de la représentation : Art regarde ici cette souris-rat comme s'il était en pleine réflexion devant cet alter-ego (jeu de mot réflexion = miroir ?). Cette est bien sûr un écho à la citation placée en tête du livre deux, où un journal identifie Mickey Mouse comme le symbole d'un pays décadent et manipulé par le peuple juif ("finissons-en avec la tyrannie que les Juifs exercent sur le peuple"). Avec cette citation, Art revendique l'héritage du style "funny animals" comme le symbole de son art, mais aussi celui de son peuple puisqu'il a choisi la souris pour représenter le Juif, par défi, parce que ce symbole avait déjà été utilisé. On note également une transition entre les images : le Mickey représentant une souris fortement transformée, alors que celle que tient Art entre ses mains est très réaliste : quant à lui, il est le chaînon entre le réalisme et le style du dessin animé.

Usages : ici, Spiegelman utilise l'objet-livre pour explorer et souligner le contenu de son œuvre, les dessins jouant entre eux et rappelant le contenu du texte. Cet usage permet de faire de l'objet lui-même partie intégrante de l'œuvre, dans une forme de mise en abyme.